

# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

ORGANE DES NATURALISTES DE LA RÉGION LYONNAISE  
paraissant tous les 15 du mois

Contenant les demandes d'échange, d'achat ou de vente de Livres, Collections ou objets d'Histoire Naturelle

FONDÉ PAR LE DOCTEUR JACQUET

membre de la Société Linnéenne de Lyon, de la Société française d'Entomologie, et de la Société Entomologique de France.

CONTINUÉ PAR L. REDON-NEYRENEUF

F. GUILLEBEAU    ❖❖❖    A. LOGARD    ❖❖❖    G. E. LEPRIEUR

Cl. REY    ❖❖❖    D<sup>r</sup> ST-LAGER

AVEC LA COLLABORATION ET LE CONCOURS DE MM.

L. Blanc, Dr, 33, rue de la Charité, LYON. *Minéralogie.*  
Brosse, abbé, professeur au collège d'ANNONAY. *Hydrocanthares et Hétéroptères.*  
Garret, abbé, professeur aux Chartreux, LYON. Genre *Amara*, *Harpalus*, *Peronia*.  
A. Chobaut, D<sup>r</sup>, à AVIGNON. *Anthicidés, Mordellidés, Rhipiphoridés, Meloidés et Edemeridés.*  
J. Croissandeau, 15, rue du Bourdon blanc, ORLÉANS. *Pselaphidés et Scydmenidés.*  
L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS, (M.-et-L.). *Ornithologie.*  
Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdénier, TOURS. *Indre-et-Loire*. (*Curculionidés d'Europe etcetera.*)  
A. Dubois (à VERSAILLES).  
L. Gavoy, 5, bis, rue de la Préfecture, CARCASSONNE, (Aude). *Lamellicornes.*  
L. Girerd, rue Constantine, 1, LYON.  
R. Grilat, rue Rivet, 19, LYON.  
A. Logard, 38, quai de la Charité, LYON. *Malacologie française*. (*mollusques terrestres, d'eau douce et marins*).

✦ Mermier, rue Bugeaud, 138, LYON.  
J. Minsmer, capitaine au 142<sup>e</sup> de ligne, à MENDR (Lozère). *Longicornes.*  
A. Montandon, Directeur de la Fabrique Th. Mandrea et C<sup>ie</sup>, à BUCAREST-FILARETE STRADA VILOR (Roumanie). *Hémiptères, Héteroptères.*  
H. Pierson, 6, rue de la Poterie, PARIS. *Orthoptères et Neuroptères.*  
J. - B. Renaud, 21, cours d'Herbouville, LYON. *Curculionidés.*  
A. Riche, 11, rue de Penthievre, LYON. *Fossiles, Géologie.*  
N. Roux, 5, rue Pléney, LYON. *Botanique.*  
A. Sicard, D<sup>r</sup> à ALBI (Tarn). *Coccinellidés de France.*  
L. Sonthonnax, 9, rue Neuve, LYON. *Entomologie et Conchyliologie générales.*  
Valéry Mayet, à MONTPELLIER.  
A. Villot, 3, chemin Malifaud, GRENOBLE. *Gordiacés, Helminthes.*

## SOMMAIRE DU NUMÉRO 81

Comptes-rendus de la Société Linnéenne de Lyon.  
Extraits du bulletin de la Société Entomologique de France.  
Extrait des Comptes Rendus de l'Académie des Sciences.  
Remarques en Passant, par C. REY (*Suite*).  
Notices Conchyliologiques, par A. LOGARD (*Suite*).  
Catalogue des Coléoptères du département de l'Ain, par F. GUILLEBEAU (*Suite*).  
Une nouvelle espèce pour la Flore Française.  
Contributions aux Faunes Locales, par le capitaine XAMBEU.  
Comptes-rendus de la Société Botanique de Lyon.

## ADMINISTRATION, ABONNEMENTS & ANNONCES

Lyon, Rue Ferrandière, 18, Imprimerie L. Jacquet

Prière d'envoyer les annonces et autres communications avant le 15 du mois.

L'auteur de tout article publié dans le Journal, aura droit à 10 exemplaires de l'Échange.

Tout ce qui concerne la rédaction, les annonces gratuites et renseignements sur les annonces non suivies d'adresse doit être envoyé à M. L. Redon-Neyreneuf, 11, rue Confort, Lyon.

La continuation de l'envoi du Journal, tient lieu de reçu.

Toute demande d'abonnement dans le courant de l'année 1891, entraînera l'envoi des n<sup>os</sup> parus de la même année.

Adresser les réclamations concernant l'envoi du Journal et le montant des annonces et des abonnements à M. L. Jacquet, Imprimeur, rue Ferrandière, 18, Lyon.

France, un an, 3 fr. — Union postale, 3, 60. — Pour les instituteurs et chefs d'institutions, 2 fr. 50

Le numéro pris séparément 0,30 cent.

## Société Linnéenne de Lyon

Procès-verbal de la Séance du 8 Juin 1891

Présidence de M. Mermier

La correspondance renferme une lettre de l'Association française pour l'avancement des sciences qui invite la Société à se faire représenter au prochain congrès qui aura lieu cette année à Marseille.

M. Rey à la suite d'une communication qu'il fait, demande comment on peut expliquer chez les insectes, l'apparition de pattes, d'antennes doubles et à quelle époque ces phénomènes peuvent se produire. Dans cette branche du règne animal, l'achèvement de l'être ne suit pas une marche aussi rapide que dans les êtres supérieurs. D'autre part ces monstruosité ne doivent pas survenir dans l'œuf ou dans la larve qui présentent une forme par trop éloignée de celle de l'insecte parfait, mais au contraire, il pense que ces modifications doivent se produire souvent dans la dernière période, pendant la nymphose.

M. Blanc dit, que pour lui, la nymphose doit être en effet la période pendant laquelle les monstruosité se produisent le plus facilement. Les expériences de Daresté, arrivant à produire chez la poule des monstres à volonté, sont là pour le prouver. Il y a des règles certainement, elles sont encore inconnues, mais n'en existent pas moins, pour les insectes comme pour les autres animaux. Malpighi et Lyonnet ont fait à ce sujet des expériences assez concluantes, et Sweendam, pour la production des ailes et des pattes chez le papillon, est arrivé à des résultats suivis et concordant au même but. De tout cela découle la certitude que chez l'insecte, c'est pendant la nymphose que les accidents tératologiques se produisent.

Une atteinte quelconque en lésant la nymphe arrive toujours à produire une monstruosité ou une anomalie chez l'insecte parfait.

Procès-verbal de la Séance du 22 Juin 1891

Présidence de M. Mermier

La parole est donnée à M. Rey, pour la suite de ses remarques en passant, travail dans lequel cet auteur passe en revue les familles des Elatérides, des Cébriionides et celle des Darséillides. Notre collègue fait ensuite passer sous les yeux de la Société, les insectes qui ont donné lieu à son intéressante communication.

Monsieur Couvreur donne lecture d'un long mémoire sur les membres inférieurs du Tamanoir. En raison de son importance, ce travail est renvoyé au Comité de publication qui décidera de son impression dans nos Annales.

M. Louis Blanc fait remarquer que les sésamoïdes signalés par M. Couvreur chez le Tamanoir existent aussi chez d'autres animaux, le chat par exemple, mais ne se rencontrent surtout que chez des sujets âgés.

## EXTRAITS DU BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Note sur *Agapanthia Reyi*

Muls. et Godard

par M. A. ARGOD-VALLON

Séance du 25 Février 1891

En étudiant mes *Agapanthia*, j'ai remarqué que *A. Reyi* (Muls. et Godard, *Opusc. Entom.*, 14<sup>e</sup> cah., p. 27), dont je possède le type qui a servi à la description, avait été réuni à tort avec *A. annularis* Muls. L'identité de ces deux espèces est inadmissible, et notre savant collègue, le R. P. Bellon, à qui j'ai communiqué *A. Reyi*, est également d'avis qu'il doit être maintenu sur les Catalogues.

La forme des élytres, acuminés en arrière, leur ponctuation assez fortement rugueuse, leur pubescence, soit sur le disque, soit sur les marges latérales, ne ressemble pas à ce qui existe chez *A. annularis*. Par ces caractères, il se rapprocherait de *A. asphodeli*; mais la différence qui frappe au premier coup d'œil, est celle du dessin prothoracique, comme le dit fort bien la description de Godard. Le pronotum de *A. Reyi* offre quatre bandes longitudinales de duvet jaune, les deux latérales ne sont bien visibles, qu'en regardant l'insecte par côté, les deux autres sont dorsales, laissant entre elles, au milieu, une bande noire un peu plus large que le tiers de la largeur du corselet. Chez *A. annularis*, au contraire, les deux bandes latérales sont visibles en regardant l'insecte en dessus, et il n'existe pas de bandes discales.

Il est évident que M. Ganglbauer n'a pas eu sous les yeux *A. Reyi*, car il n'aurait pas donné cette espèce comme synonyme de *A. annularis*.

Peut-être a-t-il été induit en erreur par la phrase comparative de la description, qui dit: « Se distingue aisément de toutes les autres, par son prothorax, offrant, au lieu d'une bande médiane, deux bandes naissant dans la direction des antennes ». Il aura oublié, sans doute, ce qui avait été dit dans la description au sujet des bandes prothoraciques, et il aura pensé qu'il s'agissait de bandes marginales, tandis que Godard parle de deux bandes discales. — Je dis Godard, la description ayant été rédigée par lui, bien qu'elle soit citée sous le nom de Mulsant.

Description d'une espèce nouvelle  
de Coléoptère

par M. C. EMERY, DE BOLOGNE

Séance du 25 Février 1891

**Mordellistena longipalpis**, n. sp. Ressemble beaucoup à un petit *M. episternalis*, avec qui on pourrait le confondre à première vue; le pygidium et les hachures du tibia sont comme chez cette espèce, mais les éperons sont plus inégaux, l'externe un peu plus long que la moitié de l'interne, le 3<sup>e</sup> article du tarse n'a pas de hachure; les antennes sont plus courtes et atteignent à peine le milieu du corselet et leurs articles 5-10 ne sont pas ou sont à peine plus longs que larges.

Mais le caractère le plus remarquable de cette espèce est la longueur vraiment prodigieuse des palpes maxillaires, dont les trois derniers articles sont énormément allongés, plus que chez aucun autre Mordellide : l'avant-pénultième atteint le milieu des yeux, le suivant est plus court, le dernier, encore un peu plus long que l'avant-pénultième, est plus de dix fois aussi long qu'épais à la base, renflé en massue vers le bout. — Long. (sans le pygidium) 2,3-2,5 mill. — Mesures prises sur un exemplaire des plus grands : Long. de la tête au bout des élytres, 2,5 mill. ; larg. à la base des élytres, 0,90 mill. — Palpes : avant-pénultième article, long. 0,50 mill. ; pénultième article, long. 0,35 mill., dernier article, long. 0,55 mill., épaisseur à la base, 0,04 mill., épaisseur au bout, 0,06 mill. — Localité : Sidi-Aich, à Periane, plusieurs exemplaires.

### Diagnoses d'espèces inédites du genre Apion

par M. J. DESBROCHERS DES LOGES

Séance du 25 Mars 1891

**Apion insignicolle** n. sp. (♂ ♀). — Long. 1,5 mil. ; lat.  $\frac{3}{4}$  mill. (rostrum excluso) — Oblongum, subulirostre, nigrum, opacum, griseo-villosulum, antennis, elytris pedibusque lividis. Caput prothorace fere latius, striolatum, oculis magnis. — ♂ Rostrum crassum, subconicum, apice ipso nitidius. — ♀. Rostrum post medium subito anguste contractum ac nitidum, Prothorax subcylindricus, longus, medio canaliculatus, punctatus, Elytra subparallela, oblonga, humeris callosis, striato-punctata. Pedes elongati. — Tauria (Dr Eppelsheim).

**Apion rectipes**, n. sp. (♂). — Long. 2,5 mill. ; lat. 1 mill. — Ovatum, nigro-cyanum, antennis pedibusque obscure testaceis, griseo-setulosum, caput subquadratum, subimpressum, Rostrum curvatum, basi coarctatum, dein obtusissime elongato-incrassatum, dense punctatum, apice ipso nitidum. Antennae subbasilares, validae, articulis 5-7 moniliformibus, clava ovata. Prothorax subquadratus, basi foveolatus, punctatus. Elytra ovalia, minus elongata, interstitiis planis. Tibiae anticae apice non curvatae, unco apicali deficiente. — Mauritanis Tingitana

**Apion edentatum**, n. sp. (♀). — Long. 2 mill. ; lat. 1 mill. — Anguste elongatum, griseo in elytris serie pubescens. Caput angustius, oculis parvis. Rostrum curvatum, angustum, filiforme, subopacum, punctulatum, basi incrassatum, non vere dentatum. Antennae subbasilares, graciliores, funiculi articulis obconicis. Prothorax a latere postice subampliatus, modice punctatus, basi subsulcatus. Elytra humeris parvis prominulis, subparallela, postice non ampliata, interstitiis sulcis vix latioribus. — Bona, Algerie.

**Apion simillimum**, n. sp. — Long. 2,5 mill. ; lat. 1 mill. — Oblongo-elongatum, nigro-cyanum, opacum, griseo in elytris serie-villosum. Caput subquadratum, fronte late haud abrupte excavata, in cavo leviore ac strigoso, Rostrum crassius, modice arcuatum, basi elongato-subangulatum. Antennae subbasilares, validae, pubescentes, non ciliatae, articulo funiculi elongato cylindrico, ceteris breviter subconicis, clava acuminata, Pedes picea, tibiis rectis, a basi ad apicem dilatatis. — Rousia meridionalis.

**Apion squamosum**, n. sp. (♀). — Long. 2 mill. ; lat.  $\frac{3}{4}$  mill. — Ovatum, nigrum, subnitidum, antennis pedibusque brunneis, pilis diffusis

*squamisque griseis parce mixtum. Caput subtransversum, striolatum, oculis vix prominulis. Rostrum filiforme, parum arcuatum, nitidum, capite prothoraceque fere longius. Antennae ad tertiam partem rostri insertae, sat graciles, clava subovata. Prothorax subquadratus, a latere parum rotundatus, punctatus. Elytra thorace latiora, postice a basi ampliata, sulcato-punctata, interstitiis convexis. Pedes sat graciles, tibiis subrectis. — Lusitania.*

**Apion confusum**, n. sp. — Long. 2-2,3 mill. ; lat. 1,3 mill. — A. subparalleliforme et color, magis convexum; rostro crassiore, atro-nitido, basi latissime angulato abunde differt; ab A. difficilli corpore subelongato, rostro deute laterali validiore, vix incurvo, genubus et femoribus posticis infuscatis dissimile. Nigrum, pedibus 4 anticis testaceis, dense griseo-squamosum, obsolete brunneo-vittatum. Rostrum (♂ ♀) capite thoraceque fere brevius. Caput subtransversum, fronte lata, oculis modice prominulis. Prothorax late transversus, antérie subito contractus. Elytra modice elongata, a latere parum arcuata. — Africa borealis; Portus-Magnus.

**Apion parvithorax**, n. sp. — Long. 2,5 — 3 mill. ; lat.  $\frac{3}{4}$  — 1 mill. — A. striato et Kraatzii intermedium, nigrum, subopacum, griseo-pubescent. Caput angustius subquadratum, occipite impunctato, lavi, fronte obsolete striolata. Rostrum parce profundius punctatum, subnitidum. Prothorax subtransversus, basi et apice coarctatus, a latere, medio, obtuse subangulatus, basi longitudinaliter sulcatus. Elytra prothorace vix latiora, cuneata. — Alpes-Maritimae (A. Grouvelle); Hispania borealis.

**Apion simplicipes**, n. sp. (♂). — Long. 2,5 mill. ; lat. 1,2 mill. — A. voraci forma, colore et pubescentia simillimum. Oculi prominentes, subglobosi. Rostrum nitidum, vix punctulatum. Tibiae anticae simplices, rectae, versus apicem sensim paulo ampliatae ibique longius pubescentes. Tarsi utrinque tenuissime longius ciliati, articulo primo sequentibus vix aequale. — Isère; Alpes-Maritimae (Croissant-deau).

**Apion medium**, n. sp. (♀). — Long. 2,5 mill. ; lat. 1,3 mill. — Nigrum, obscurum, dense griseo in elytris subseriatum, pubescens. Caput subtransversum, oculis modice prominulis; antennae ante tertiam rostri partem insertae, basi solommodo ferrugineae, griseo-hispidae. Rostrum capite thoraceque multo longius, valde arcuatum, punctatum, subtiliter pubescens. Prothorax brevis, antice contractus. Elytra latiora, subovalia, striarum punctis subquadratis, interstitiis planis, evidenter coriaceis. Pedes obscure ferruginei. — Africa borealis.

## EXTRAIT DES COMPTES RENDUS

### DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

#### Contribution expérimentale à l'étude de la croissance.

par M. HENRI DE VARIÉY

Séance du 15 Juin 1891

Il y a vingt ans bientôt, M. Karl Semper, le savant naturaliste de Würtzbourg, démontra, par des expériences intéressantes, la possibilité de déterminer expérimentalement, et à volonté, le nanisme ou le ralentis-

ssement considérable de la croissance, sur la *Lymnaea stagnalis*. La méthode de M. Semper consistait à faire vivre de jeunes Lymnées dans des volumes d'eau restreints (inférieurs à 5 ou 6 litres).

Par exemple, si l'on mettait trois jeunes Lymnées de même ponte, et de même âge, dans trois vases renfermant respectivement 100<sup>cc</sup>, 500<sup>cc</sup> et 3000<sup>cc</sup>, on voyait au bout de quelques jours déjà, la Lymnée du vase le plus rempli l'emporter par ses dimensions sur celle du vase moyen, et celle-ci de son côté, l'emportait sur la Lymnée du vase le plus petit. Comme, dans toutes les expériences de Semper, les animaux disposaient d'une alimentation surabondante, il fallait, pour expliquer les différences de croissance, invoquer un facteur autre que le facteur aliments.

M. Semper crut devoir recourir à un facteur nouveau et singulier. Il supposa qu'il existe normalement dans l'eau une substance chimique, sur la nature de laquelle il n'émet aucune opinion, dont la présence est nécessaire à la croissance, bien qu'elle ne soit point alimentaire, une sorte de stimulant dont la quantité est proportionnelle au volume de l'eau. Dans un petit volume d'eau, il ne s'en trouverait qu'une petite quantité, et celle-ci serait insuffisante pour une croissance normale.

J'ai voulu vérifier les faits énoncés par M. Semper, et en même temps chercher s'il ne pouvait être découvert quelque autre facteur connu, susceptible d'expliquer les phénomènes observés.

Les faits sont exacts, d'après les expériences que j'ai commencées en 1889 et qui se poursuivent encore. Il est très clair que, selon les dimensions du milieu où vivent les Lymnées, ces dernières ont une croissance rapide ou lente, très lente même, bien qu'elles aient des aliments (herbes) en abondance, et que l'eau garde une pureté parfaite.

Mais en y regardant de plus près, on voit qu'en même temps que l'on fait varier les dimensions du milieu, en faisant vivre les Lymnées dans des vases de diamètre de forme et de volume différents, on fait varier d'autres éléments que le volume seul. Je me suis donc attaché à étudier l'influence des variations de ces autres éléments, en faisant varier chacun d'eux isolément, les autres demeurant constants.

Dans une première série d'expériences, *le volume demeurant le même, je fais varier la surface d'aération ou la superficie libre de l'eau*. Sans rapporter ici le détail des expériences, il me suffira d'énoncer la conclusion, qui est que les variations de superficie jouent un rôle considérable dans la production du nanisme. Dans deux masses d'eau, égales en volume, les Lymnées atteignent un développement d'autant plus considérable que la superficie est plus grande. Est-ce donc une affaire d'aération ? Non, la Lymnée respire l'air en nature, et l'aération de l'eau, d'ailleurs excellente, grâce aux herbes, lui doit être indifférente; non encore, car l'animal se développe aussi bien dans un volume d'eau surmonté d'une couche d'air isolée de l'atmosphère ambiante (par un couvercle ou un bouchon) que dans un même volume, à superficie égale, en contact avec l'air libre qui se renouvelle sans cesse. L'aération de l'eau n'a rien à voir ici. Retenons seulement le fait pour le moment.

Dans une seconde série d'expériences, *je fais varier le volume de l'eau, alors que la superficie demeure la même*. Le résultat est que l'influence du volume est médiocre, très médiocre même, au point que le développement est à peu près identique dans 200<sup>cc</sup> et dans 5 lit. ou 6 lit. d'eau. Pourtant, il est certain qu'à superficie égale le volume le plus grand est le plus favorable à la croissance.

Dans une troisième série d'expériences, *le volume et la superficie étant identiques, je fais varier le nombre des individus*. Il en ressort que le développement des individus isolés est supérieur à celui de l'un quelconque des individus réunis.

De ces trois séries, la dernière seule est favorable à l'interprétation de M. Semper, et les deux autres lui sont opposées. Si nous acceptons l'explication de M. Semper, la dernière série se comprend très bien. Mais ne peut-on expliquer celle-ci que par l'hypothèse du Savant allemand ?

Une quatrième série d'expériences répond négativement. Dans cette série, je fais vivre deux Lymnées dans des masses inégales de la même eau, l'une vivant dans un bocal de trois litres par exemple, l'autre dans un tube en verre plongeant dans ce bocal, mais fermé par de la gaze à son extrémité inférieure, pour empêcher l'animal de passer dans le bocal. Dans ces expériences, l'animal du tube est invariablement très inférieur à celui du bocal, bien que l'eau soit la même et que l'on ait soin chaque jour d'opérer un mélange intime des deux eaux. Même résultat quand, au lieu d'employer un tube, on délimite dans un cristalliseur, par exemple, une petite région où l'on enferme (avec de la gaze encore) une des Lymnées, et dans ce cas l'homogénéité de l'eau est plus parfaite encore. J'ajouterais enfin que si l'on fait vivre deux Lymnées dans des masses égales, à superficie égale, d'eau ordinaire, et d'eau où ont déjà vécu des Lymnées pendant des mois, on n'observe aucune différence appréciable, à moins que l'eau n'ait servi très longtemps (un an par exemple) : en ce cas, elle peut avoir perdu beaucoup de calcaire, ce qui la rendrait impropre au développement des jeunes Lymnées.

Au surplus, l'interprétation de M. Semper s'élimine d'elle-même par le fait de la médiocre importance du volume de l'eau, du moment où la superficie demeure égale. Si le développement est le même ou presque le même dans 200<sup>cc</sup> et dans 6 litres, à superficie égale, c'est que le volume est de peu d'importance, c'est aussi que la substance hypothétique de M. Semper ne joue pas le rôle qui lui est attribué.

J'aurai donc recours à une explication plus simple et j'attribuerai le nanisme au manque d'espace et au manque de mouvement. Et cette explication semblera parfaitement valable si l'on tient présent à l'esprit le fait, qu'il convient de signaler, que la Lymnée se meut infiniment plus dans le plan horizontal, voisin de la surface, que dans le plan vertical. C'est à tel point que j'ai vu des Lymnées vivant dans des ballons à col assez long, ne jamais passer du col dans le ballon même; et dans un cas où l'animal a pris l'habitude de visiter le fond de son réservoir, il a acquis un beau développement. L'exception confirme la règle.

Cette explication s'accorde parfaitement avec les résultats des séries d'expériences I et II; elle s'accorde aussi avec la série III, car plus il y a d'individus dans un même espace, et plus l'espace disponible est restreint pour chacun d'eux; elle s'accorde aussi avec la série IV.

Un mémoire ultérieur relatera mes expériences en détail et reproduira les photographies des individus en expérience; pour le présent, il suffit de conclure que les conditions d'aération et d'alimentation les meilleures ne suffisent point à assurer le développement; il y faut en outre l'espace, c'est-à-dire la condition du mouvement.

## REMARQUES EN PASSANT

par C. REV

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, le 25 Mai 1891

## ELATÉRIDES (Suite)

*Isidus Moreli* R. — La ♀ de cet insecte a le prothorax un peu plus convexe et moins conique et surtout les antennes beaucoup plus courtes; celles-ci à articles peu allongés, atteignent à peine la base du prothorax, au lieu que, chez le ♂, elles dépassent le milieu du corps. — Hyères, plage de la mer.

*Corymbites aeneicollis* Ol. — Je préfère ce nom à celui de *virens* qui peut induire en erreur, car le prothorax seul est verdâtre.

*Corymbites cupreus* F. — Me semble différer d'*aeruginosus* non seulement par sa coloration, mais encore par sa taille plus grande. Je ne les ai jamais trouvés frayant ensemble.

*Corymbites aeruginosus* F. — Près de là se place une espèce à pubescence un peu plus fournie. Serait-ce *pyrenaicus* Charp. ? — Pyrénées.

*Corymbites aeratus* R. — Un des principaux caractères de cette espèce est d'avoir le repli des élytres roussâtre dans sa partie rétrécie. — Mont-Pilat.

*Corymbites aeneus* L. — Varie à l'infini pour la forme, la couleur et la ponctuation. Ainsi par exemple, le *germanus* Lin., a les élytres d'un bronze obscur et les pieds noirs; le *nitens* Scop. a le prothorax plus lisse et plus brillant sur le dos; le *mutator* R. offre des transparences rousses aux élytres; le *cyaneus* Mrsh. présente une belle teinte bleue ou violette; l'*aeneus* Ol. a les pieds roux; enfin le *subrugosicollis* R. a la ponctuation du prothorax plus serrée et presque rugueuse. Les ♀ ont le prothorax plus élargi et plus arrondi en avant, les élytres plus courtes, plus larges et plus obtuses en arrière.

*Corymbites latus* F. — La variété *gravidus* Germ. a seulement la ponctuation des interstries moins serrée.

*Agriotes ustulatus* Schall. — La coloration (*ustulatus*) à élytres testacées avec le bout souvent rembruni, est regardée comme le type. Elle est commune à la Chartreuse, en Savoie, dans la Bourgogne, le Beaujolais, la Bresse et toute la France centrale, au lieu que la variété noire est plus répandue à Lyon et dans le midi. Cette espèce se distingue de toute autre par la lame des hanches postérieures dilatée à la fois en dedans et en dehors, au point de paraître comme largement écharcée à son bord apical, excepté toutefois dans la variété *subrectus* R. où celui-ci est presque rectiligne. — La variété *foveolatus* R. a deux fossettes accidentelles sur le prothorax, un peu en arrière.

*Agriotes sputator* Lin. — Le *rufulus* Lac. n'est qu'une variété de coloration; le *productus* R. a le sillon du prothorax prolongé presque jusqu'au bord antérieur. — Je possède plusieurs exemplaires d'une forme moins convexe, d'un aspect moins brillant et qui semblerait rappeler l'*hispanicus* de Desbrochers. — Espagne, Collioure, St-Raphaël.

*Agriotes sordidus* Ill. — Je partage cette espèce en trois races assez distinctes, savoir: — 1° *sericans* R. toujours noir, concolore, plus mat, à pubescence plus serrée et soyeuse, différent d'*ustulatus* var. noire par la ponctuation du repli du prothorax nullement om-

biliquée et par la structure de la lame des hanches postérieures rétrécie en dehors. — Lyon, Villié-Morgon, Bresse. — 2° *sordidus* Ill., généralement moindre, d'un aspect plus brillant, d'une forme moins parallèle, un peu plus ramassée et plus convexe, variant du noir au roux testacé, avec les stries un peu moins légères. — Provence. — 3° *rufipalpis* Br. plus étroit, moins brillant, élytres rousses, à suture rembrunie comme dans les variétés intermédiaires de *sordidus*, mais antennes avec les 2° et 3° articles un peu moins allongés. — Athènes.

*Agriotes gallicus* Lap. — Varie du noir au testacé. Toutefois les ♀ les plus foncées que j'aie vues, étaient d'un brun rougeâtre.

*Agriotes pallidulus* Ill. — Cette dénomination ne s'applique qu'à la ♀; les ♂, étant plus ou moins rembrunis, se rapportent à l'*umbrinus* Germ.

Genre *Idolus* Desbr. — Je trouve ce genre assez caractérisé par son épistome fortement rebordé.

*Idolus picipennis* Bach. — La variété *angulatus* R. a le rebord de l'épistome angulé en avant, au lieu d'être arrondi. — Lyon, Mont-Pilat.

*Sericus brunneus* L. — Je sépare de cette espèce le *tibialis* Redt. qui répond sans doute au *fulvipennis* de Dejean. La taille est généralement moindre; les élytres sont toujours d'un roux ferrugineux assez pâle et surtout plus fortement striées-punctuées. Le prothorax est noir avec les angles postérieurs souvent largement roux, au lieu que, chez *brunneus*, ceux-ci sont toujours noirs en dehors de la carène, même dans les variétés les plus claires. — Le véritable *brunneus* est de la montagne, tandis que le *fulvipennis* ou *tibialis* est plutôt de la plaine, sur le Châtaignier. — Villié-Morgon.

*Adrastus luteipennis* Er. — Je crois cette espèce distincte de *nanus* Herbst, auquel on l'assimile. Elle est un peu plus grande, moins convexe, avec les élytres plus atténuées en arrière et surtout recouvertes d'une pubescence blonde plus serrée et plus couchée que dans toute autre. — Lyon, Mont-Pilat.

*Adrastus alpicola* R. — Cet insecte est plus grand que *limbatus*, dont il est peut-être une variété. Toutefois, les antennes sont relativement plus courtes dans les deux sexes, les élytres moins atténuées en arrière et un peu plus fortement striées-punctuées surtout à leur base, etc. — Grande-Chartreuse, 4 ex.

*Adrastus lateralis* Er. — Ce nom, relaté dans le catalogue de Marseul 1857, a complètement disparu des récents catalogues. Candèze et Thomson n'en font nullement mention, et je me demande à quel insecte il doit être appliqué. Peut-être rappelle-t-il le *Dolopius marginatus*, auquel on donne pour synonyme le *lateralis* Ol.

*Adrastus pallens* F. — Il faut rapporter à cette espèce l'insecte figuré par Olivier comme *limbatus* var. (Entom. II, n° 31, pl. 7, fig. 73, a). — Dans le genre *Adrastus*, le caractère, tiré des proportions relatives des 2° et 3° articles des antennes, n'a pas toute l'importance que veut bien lui accorder Candèze, car le 2° varie de longueur suivant le sexe.

*Adrastus humilis* Er. — Cet insecte se rapporte évidemment au *minutus* Ol. (Entom. t. II, n° 31, p. 53, pl. 6 fig. 62, c, d.). Seulement, l'auteur lui assimile une variété (fig. a, b.) le *nanus* de Herbst. (*pusillus* F.). Mais c'est sans doute à tort qu'il lui rapporte le *minutus* de Fabricius, car alors ce dernier nom devrait prévaloir.

## FAMILLE DES CÉBRIONIDES

Olivier avait approché avec raison le genre *Cebrio*

de son genre *Elater*, ainsi que l'indique la structure des angles postérieurs du prothorax.

*Cebrio corsicus* J. Duv. — Chez les ♂, les élytres varient pour la couleur qui passe du roux acajou au roux pâle, et pour les stries qui sont parfois assez accusées, d'autres fois presque obsolètes.

#### FAMILLE DES DASCILLIDES

*Helodes elongatus* Tourn. — Très voisin de *minus* L. avec lequel il est souvent confondu, un peu moindre, un peu plus étroit, un peu moins finement pointillé, avec la tête presque toujours obscure, et la fossette ventrale ♂ moins oblongue, semicirculaire. — Lyon, Bugey, Mont-Dore. — *Le subterraneus* R. ne s'en distingue que par ses pieds plus rembrunis. — La Massane (Pyr. Or.).

*Helodes chrysocoma* Ab. — Diffère peu d'*elongatus*, si ce n'est par une taille un peu moindre, les élytres un peu moins densément pointillées, et la forme de la fossette ventrale ♂ qui est triangulaire. — St-Didier, près Avignon (Vaucluse, 2 ex.

*Helodes Hausmanni* Gredl. — Se distingue des variétés obscures du *marginatus* F. par sa forme un peu plus ramassée, son prothorax souvent immaculé et ses élytres un peu moins densément pointillées, etc. — Montagnes de Bargemon, au nord de Fréjus (Var), 1 ex.

(A suivre).

### NOTICES CONCHYLILOGIQUES

par A. Locard

XV

LES ANOMIES DES CÔTES DE FRANCE

Description d'une espèce nouvelle appartenant à ce genre.

Le genre *Anomia* créé dès 1616 par Fabius Colonna, est un de ceux dans lesquels les auteurs anciens ont institué le plus grand nombre d'espèces. Malgré tout le respect que nous devons avoir pour des maîtres comme Linné, Gmelin ou de Lamarck, plusieurs de leurs Anomies ne peuvent être envisagées qu'à titre de simples variétés d'un type primitif l'*Anomia ephippia*. Il est en effet assez curieux de voir combien à cette époque la donnée de l'espèce était encore mal comprise, combien surtout elle manquait d'homogénéité, puisque, si nous sommes obligés de ne plus considérer la majeure partie des espèces de Linné que comme de simples têtes de groupes d'où sont issues un certain nombre d'espèces affines, nous sommes au contraire réduits à transformer en variétés plusieurs de ses Anomies.

Les Anomies des côtes de France peuvent être toutes réparties en deux groupes: **A** les espèces à test non ornémenté de côtes rayonnantes; **B** les espèces à test orné de fines costulations rayonnantes. Chacun de ces groupes renferme trois espèces seulement. Nous aurons à signaler dans le premier groupe une forme qui par son allure, la manière d'être de son test, son mode de développement, nous paraît absolument nouvelle. Nous allons passer en revue chacune de ces différentes espèces;

**A.** — Groupe de l'*Anomia ephippia*.

**Anomia ephippia**, Linné. — (*A. ephippium* L., 1767. *Syst. nat.*, éd. XII, p. 1150. — Loc., 1886. *Prodr.*, p. 520). Coquille subarrondie, souvent rétrécie vers le haut, presque toujours plus ou moins irrégulière; valve inférieure aplatie, munie vers le sommet d'une échancrure ovale par laquelle passe le byssus; valve supérieure entière et un peu plus grande, bombée, laissant voir un sommet un peu infléchi, peu saillant; test mince, présentant souvent, sur les deux valves, le profil du corps sur lequel il est fixé, orné en outre de stries concentriques ondulées, irrégulières; coloration passant du blanc au rose, jaune ou violacé. — Haut. et Larg., 40 à 70; Épais., 15 à 40 millim.

Cette espèce, de beaucoup la plus commune, vit dans toutes les zones et sur toutes les côtes. Nous lui rattachons, à titre de variétés les espèces suivantes: 1<sup>o</sup> var. *cepiformis*, (*Anomia cepa*, Linné), de taille plus petite, avec le test plus mince; la valve supérieure, d'un brun violacé à l'extérieur, est, à l'intérieur d'un beau nacré violacé. — 2<sup>o</sup> var. *membranacea* (*Anomia membranacea*, de Lamarck), d'un galbe aplati, avec le test mince, de coloration blanche ou violacée, parfois avec des stries rayonnantes obsolètes. — 3<sup>o</sup> var. *squamula* (*Anomia squamula*, Linné), de petite taille, à test mince, lisse, brillant, de coloration blanche. — 4<sup>o</sup> var. *patellaris* (*Anomia patellaris*, de Lamarck), d'assez grande taille, avec des plis formés par l'empreinte rayonnante des côtes d'un *Pecten*. — 5<sup>o</sup> var. *fornicata* (*Anomia fornicata*, de Lamarck), de taille moyenne, avec des plis formés par l'empreinte d'un *Cardium*. — 6<sup>o</sup> var. *radiata*, de couleur jaune ou violacée avec des plis formés par l'empreinte rayonnante des côtes d'un *Pecten*. — 7<sup>o</sup> var. *cylindrica*, (*Anomia cylindrica*, Gmelin), de petite taille, d'un galbe plus ou moins cylindroïde, etc.

**Anomia electrica**, Linné. — (*A. electrica*, Linné, 1767. *Syst. nat.*, éd. XII, p. 1151. — Loc., 1886. *Prodr.*, p. 52). Coq. de taille plus petite; galbe toujours arrondi, parfois très régulier; test mince complètement lisse; coloration jaune ambré, passant au rose violacé ou au blanc. — Haut. et Larg., 30 à 40; épaïs., 8 à 10 millim.

Cette forme, que quelques auteurs considèrent comme une simple variété de l'*Anomia ephippia*, nous paraît cependant distincte par la régularité de son galbe, et par la manière d'être de son test; moins commune que la précédente, on la rencontre également partout et dans toutes les zones.

**Anomia boletiformis**, Nov. sp. — Coquille ovale, un peu transverse, généralement peu bombée; test épais solide, à surface ondulée, formé de nombreuses lamelles concentriques superposées, peu saillantes, visibles en dehors sous forme de zones concentriques sur les deux valves; color. blanc-grisâtre à l'extérieur, et d'un blanc nacré un peu jaunacé à l'intérieur. — Haut., 35 à 45; Larg., 40 à 50; épaïs., 18 à 20 millim.

Cette espèce, assez rare, se trouve sur toutes nos côtes et paraît vivre d'après les données que nous avons pu recueillir de préférence dans les zones herbacées et coralliennes. Elle est surtout caractérisée par la solidité et l'épaisseur de son test, par le peu de bombement de ses valves, enfin par son fasciés qui rappelle tout à fait celui de certains champignons; de là le nom de *boletiformis* que nous avons cru devoir lui donner.

**B.** — groupe de l'*A. patelliformis*.

**Anomia patelliformis**, Linné. — (*A. patelliformis*, L., 1767. *Syst. nat.*, éd. XII, p. 1151. — Loc., *Prodr.*, p. 522). Coquille subarrondie, parfois rétrécie vers le haut; valve inférieure aplatie, mince, presque

lisse, munie dans le haut d'une échancrure arrondie ; valve supérieure bombée, un peu plus grande que l'inférieure, ornée de nombreuses côtes rayonnantes très fines, un peu flexueuses, plus ou moins imbriquées ; sommet assez saillant, légèrement incurvé ; coloration blanc jaunâtre, passant au verdâtre vers le sommet, obscurément rayonné de fauve. — Haut. et Larg., 40 à 70 ; épais., 15 à 40 millim.

Cette Anomie vit sur toutes nos côtes dans la zone herbacée et surtout dans la zone corallienne ; on la retrouve jusqu'à 200 mètres de profondeur et même dans les grands fonds ; elle vit ordinairement en colonies assez populeuses, mais qui paraissent très localisées, MM. Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus, dans leur ouvrage sur les Mollusques du Roussillon ont signalé les trois variétés suivantes : — 1<sup>o</sup> *var. elegans*, Philippi, de forme régulièrement arrondie ou ovale, très aplatie, avec des côtes rayonnantes plus régulière, la région qui entoure le sommet restant complètement lisse. — 2<sup>o</sup> *var. undulata*, Gmelin, de même galbe que le type, mais avec les côtes rayonnantes plus onduleuses. — 3<sup>o</sup> *var. margaritacea*, Poli, d'un galbe plat, avec le test mince, pellucide et la surface presque lisse.

**Anomia glauca**, de Monterosato. — (*A. glauca*, Mtr., 1884. *Nom. conch.*, p. 3. — *A. patelliformis* (pars.), Loc., 1886, *Prodr.*, p. 523). Coquille d'un galbe arrondi, très déprimé ; valve inférieure très mince, très fragile, au test lisse ; valve supérieure plus solide, ornée de stries rayonnantes très fines, très rapprochées, subégales ; coloration d'un gris-jaunâtre, passant au verdâtre vers le sommet. — Haut. et larg., 25 à 30 ; épais., 8 à 10 millim.

Cette Anomie n'a encore été observée en France que sur les côtes de Provence, dans les zones herbacée et surtout corallienne ; elle devient plus commune sur les côtes d'Italie et de Sicile. On l'a draguée il y a peu de temps dans le golfe de Gascogne. Comme on peut le voir par la description que nous venons d'en donner c'est une forme bien caractérisée.

**Anomia aculeata**, Müller. — (*A. aculeata*, Müll., 1776. *Zool. Dan. Prodr.*, p. 249. — Loc., 1886. *Prodr.*, p. 523). Coquille de taille encore plus petite, de même galbe, mais avec les deux valves ornées de stries rayonnantes, assez fortes, rapprochées, un peu squameuses ; color. blanc-grisâtre. — Haut. et larg., 10 à 15 ; épais., 3 à 4 millim.

Cette dernière espèce n'a encore été rencontrée que dans la Manche et dans l'Océan, dans la zone herbacée et plus volontiers encore dans la zone corallienne ; sans être rare elle n'est cependant jamais bien commune. On peut admettre pour elle des *var. minor*, *lenticularis*, *sublaevigata*, *undulata*, *alba*, etc., qui se définissent d'elles-mêmes.

(A suivre).

## CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

du Département de l'Ain

Par F. Guillebeau (Suite).

14 Reitteri Guilb. \* Le Plantay, Bourg.

15 perplexus Duv. \* id. Bugey.

Bibloporus Thomson.

1 bicolor Denny \* Bourg, Nantua, St-Eloy.

Amauronix Reitter.

1 Maerkeli Aubé. \* Le Plantay.

Batrisus Laporte

1 Delaportei Aubé. \* Le Plantay, St-Nizier-le-Désert.

2 venustus Reichb. ● id. St-Marcel.

3 adnexus Hacupe. ● id.

4 Oculatus Aubé. ● id.

Bryaxis Leach.

1 Lefebvrei Aubé. Tout l'Ain.

2 tibialis Aubé. \* Nantua.

3 xanthoptera Reichb. ● Charnoz, Nantua.

4 haemoptera Aubé. \* id.

5 fossulata Reichb. Tout l'Ain.

6 haematica Reichb. id.

v. sinuata Reit. \* Charnoz.

v. bidenticulata Aubé. Charnoz.

7 juncorum Leach. Tout l'Ain.

8 impressa Pauz. id.

9 antennata Aubé. id.

Bythinus Leach.

1 Abeillei Guilb. ● Le Plantay.

2 Baudueri Reitt. \* Charnoz.

{ picteti Tourn. Bugey, Nantua.

3 { Marthae Reitt.

{ pyrenæus Saulcy.

4 { v. normannus Saulcy. \* Charnoz.

5 bulbifer Reichb. Tout l'Ain.

6 clavicornis Pauz. ? \* Le Plantay.

7 Curtisi Leach. Tout l'Ain.

8 securiger Reichb. \* Le Plantay.

9 distinctus Chaud. ● Le Plantay, Chalamont. Sa-  
thonay, (Grilat).

10 Burelly, Denny. ● Le Plantay.

11 validus Aubé. ● Nantua, Le Plantay.

12 puncticollis Denny. ● Le Plantay, Chalamont,  
Villebois.

Tychus Léach.

1 niger Payk. \* Le Plantay, Charnoz, (inondations  
de l'Ain).

2 striola Guilb. \* id. id.

3 ibericus Motch. \* id. id.

4 monilicornis Reitt. \* id. id.

5 rufopictus Reitt. \* Charnoz.

Pselaphus Herbst.

1 Heisei Herbst. ● Tout l'Ain.

2 dresdensis Herbst. \* Le Plantay, Bourg.

Chennium Latreille.

1 bituberculatum Lat. Artemare. (L. Villard).

Ctenistes Reichenbach.

1 palpalis Aubé. ● Le Plantay, Valbonne.

**Scydmaenidae****Euthia** Stephens.

- 1 plicata Gylh. \* Chalamont.
- 2 Scydmaenoides Steph. \* Le Plantay, Bourg.
- 3 clavata Reitt. \* Bourg.

**Cephennium** Müller.

- 1 laticolle Aubé. \* Massif de Portes.
- 2 punctipenne Fauvel. Tout l'Ain.

**Neuraphes** Thomson.

- 1 angulatus Müll. \* Le Plantay, Bourg.
- 2 elongatus Mull. \* id. Nantua, massif de Portes.
- 3 collaris Mull. • Le Plantay, Bugey.
- 4 Hopffgarteni Reitt. • Le Plantay.
- 5 Spharsalli Denny. • id.

**Scydmaenus** Latreille.

- 1 Godarti Lat. • Le Plantay.
- 2 scutellaris Mull. Tout l'Ain.
- 3 Collaris Mull. id.
- 4 pusillus Mull. \* Le Plantay.

**Euconnus** Thomson.

- 1 denticornis Mull. • Le Plantay, Bugey.
- 2 rutilipennis Mull. • id. id. Bourg.
- 3 hirticollis Illig. • id. id. id.
- 4 confusus Bris. • Le Plantay.
- 5 Wetterhali Gylh. Tout l'Ain.
- 6 intrusus Schaum. • Bugey.
- 7 nanus Schaum. • Massif de Portes.
- 8 pubicollis Mull. • Le Plantay, Chalamont.

**Eumicrus** Laporte.

- 1 tarsatus Mull. Tout l'Ain.
- 2 Perrisi Reitter. • Gévrieux.

**Silphidae****Bathyscia** Schioedte.

- 1 Villardi Bedel. Hautecour (L. Villard).

**Leptinus** Müller.

- 1 testaceus Muller. Massif de Portes.

**Choleva** Latreille.

- 1 spadicea Sturn. • Le Plantay, Bourg (Seillon)
- 2 intermedia Kraatz. \* id. id.
- 3 angustata Fab. \* id.
- 4 cisteloides Froehlich. \* id. Bourg.
- 5 agilis Illig. Tout l'Ain.

**Nargus** Reitter.

- 1 Wilkini Spence. Tout l'Ain.
- 2 anisotomoides Spence Tout l'Ain.

**Catopomorphus** Aubé.

- 1 arenarius Hampe \* Meximieux, Charnoz, Gévrieux (Inondations).

**Sciodrepa** Thomson.

- 1 alpina Gylh. • Le Plantay.
- 2 fumata Spence Tout l'Ain.
- 3 Watsoni Spence Tout l'Ain.

**Catops** Paykull.

- 1 picipes Fab. Bugey.
- 2 meridionalis Aubé. • Le Plantay, Gévrieux, (inondations de l'Albarine).
- 3 nigricans Spence • Le Plantay, Bourg.
- 4 fuscus Pauz. • id.
- 5 morio Fab. id. Château-Gaillard.
- 6 coracinus Kelln. id.
- 7 nitidicollis Kraatz. • id.
- 8 nigrita Er. • id. Nantua.
- affinis Steph.
- 9 tristis Pauz. \* Le Plantay.
- 10 chrysoloides Pauz. • Le Plantay, Charnoz.

**Nemadus** Thomson.

- 1 colonoides Kraatz. • Le Plantay, Priay.

**Ptomaphagus** Hellwig.

- 1 nigriclavus Guilb. • Le Plantay.
- 2 medius Rey. \* id.
- 3 sericeus Fab. \* id.
- 4 miser Rey • id.

**Colon** Herbst.

- 1 clavigerum Herbst. • Bugey.
- 2 affine Sturm. • Le Plantay.
- 3 brunneum Lat. • id.
- 4 viennense herbst. • id.

**Necrophorus** Fabricius.

- 1 germanicus Lin. Neuville-s-Saône.
- 2 humator Goeze • Le Plantay.
- 3 investigator Zetterst. • id.
- ruspator Er.
- 4 fossor Er. \* id.

(A suivre).

**Nota:** Les espèces, pour lesquelles aucune localité n'est indiquée, se trouvent dans tout le département.

Celles dont la localité est précédée d'un astérisque\* ont été prises par moi. F. G.

## UNE NOUVELLE ESPÈCE POUR LA FLORE

FRANÇAISE

Pendant une excursion faite au mois d'août 1879, en compagnie de son fils Emile et du D<sup>r</sup> Perroud, M. St-Lager avait trouvé dans la forêt de la Jarjatte, dite de Penny, près Lus-La-Croix-Haute, ainsi que dans la forêt de Durbon, au sud de la précédente, un *Carex*, qui, lui parut être une variété très remarquable du *Carex tenuis*.

Plus tard, il sut que ce *Carex* était déjà décrit sous le nom de *C. tenax*, et il en reçut des échantillons recueillis au Monte San Salvatore (Tessin) et à la



Grigna (Province de Côme). Il fut aussi informé que ce *Carex* avait été trouvé dans quelques localités des Alpes françaises.

Le 1<sup>er</sup> Août dernier, M. Nisius Roux a retrouvé, en grande abondance, ce même *Carex* dans les forêts de la Jarjatte et de Durbon. Le *Carex tenax* pourra donc dorénavant prendre définitivement place dans la Flore française. M. Saint-Lager publiera ultérieurement dans les Annales de notre Société Linnéenne, une notice détaillée sur cette plante.

## CONTRIBUTIONS AUX FAUNES LOCALES

des régions de l'Est et du Sud-Est

par M. le Capitaine Xambeu

### COLÉOPTÈRES. — BRACHÉLYTRES, (Suite)

245. *Platysthetus spinosus*, Erichs. Ria, aux alentours des bergeries, au printemps et en automne, sous pierre. J'ai fait connaître ses premiers états au *Coléoptériste*, 1891, N<sup>o</sup> 6 p. 84.

246. *Platysthetus nitens*, Sahlb. Pont-du-Château ferme Chambize, sous herbes en décomposition, fin Mars et mi-Juin.

247. *Platysthetus cornutus*, Grav. Pont-du-Château, sous détritus et dans une mare à sec mais encore humide, fin Mars et commencement de Mai, demande de l'attention pour être trouvé.

248. *Oxytelus rugosus*, Fab. Le Poirier, Lyon, mi-Décembre, dans du terreau, au milieu d'un vieux tronc de chêne creux, la Tour-de-Salvagny, mi-Août, sous fagots.

249. *Oxytelus insectatus*, Grav. le Poirier, fin Avril, sous pierre.

250. *Oxytelus piceus*, Lin. Pont-du-Château, ferme Chambize. premiers jours de Mai, sous herbes amoncelées.

251. *Oxytelus luteipennis*, Erichs. Pont-du-Château, ferme El-Boyre, sous serpent mort et sous betteraves enfouies, premiers jours d'Avril et de Juin.

252. *Oxytelus sculptus*, Grav. Pont-du-Château, mi-Avril sous détritus, provenant d'une crue de l'Allier.

253. *Oxytelus inustus*, Grav. Le Puy, mi-October, sous pierre, Pont-du-Château, ferme El-Boyre, sous betteraves entassées.

254. *Oxytelus sculpturatus*, Grav. Le Puy, mi-Juin.

255. *Oxytelus complanatus*, Erichs. Pont-du-Château, dans ma baraque, mi-Mars, aussi dans un tas de betteraves, Lyon, mi-Février, noyé dans une cuvette, dans ma chambre.

256. *Oxytelus depressus*, Grav. Lyon, mi-mars; Pont-du-Château, dans une baraque, fin mars et commencement de mai, sous tas de betteraves décomposées; Mas Lacroix-Ria, fin février, sous monceau de détritus.

257. *Troglophæus dilatatus*, Erichs. Pont-du-Château, premiers jours de Mars, sous détritus de l'Allier; Prades al Touire, mi-October.

258. *T. corticinus*, Grav. Königsberg, fin avril, sous pierre; mares de Joviac, sous fagots, fin October.

259. *T. exiguus*, Erichs. Pont-du-Château, ferme Chambize, commencement de Mai, dans une mare desséchée, mais humide.

260. *Debaster dichrous*, Grav. pas rare à Ria, au ruisseau des Merdès en Décembre et en Janvier;

inondation du Roubion, en Juin, sous détritus; Romans en Mars, sous détritus de l'Isère.

261. *Anthophagus armiger*, Grav. premiers jours de Juin, montée de Charance à Gap, sur fleurs d'aulépine et de houx.

262. *Anth. scutellaris*, Erichs. Gap, bois St-Laurent, fin juillet en battant hêtre; La Sapine en Vercors en Juillet.

263. *Anth. caraboides*, Lin. La Sapine, mi-Juillet.

264. *Anth. pyrenaicus*, Bris. Canigou, sous pierre et au bord des étangs, fin Juin et mi-Septembre.

265. *Anth. alpinus*, Payk. Col de Barbières-Romans, commencement de juin, en battant fayard; Gap, forêt de Rabut, mi-juin en battant aussi fayard; gorges de Bouvines, Grande-Chartreuse, mi-Juillet, sur fleurs de rosier sauvage; plan du pré Briançon, premiers jours de Juillet, sur fleurs de bouton d'or.

266. *Anth. præustus*, Muls, Romans, au ruisseau de Joyeuse, fin septembre, en battant jeunes pousses d'aulne; Le Puy, bords de la Loire, même date.

267. *Lesteva pubescens*, Mannh. Vernaison-Romans sous mousse, commencement de décembre; Joviac en avril; Ria à Taurinya, mi-février, sous pierre humide; Briançon à St-Chaffrey, fin octobre, sous pierre submergée; Ria au Salt de la Coune, fin avril sous concrétions dans l'intérieur desquelles hiverne le *Cardiomeria Genei*.

268. *Lest. bicolor*, Fab. Gap à Charance, fontaine et maison des bergers, premiers jours de juin; Salt Coune, sous pierres du ruisseau en nombre à toute saison.

269. *Lest. Pandellei*, Fauv. Château de Joviac et ravin voisin de Baylon, sous mousse d'eau vive, mi-mai.

270. *Lest. Villardi*, Rey, La Sapine, fin juin, gorges du Bredou.

271. *Lest. punctata*, Erichs, fontaine d'Arches près du camp de Sathonay, mi mai, sous mousse humide.

272. *Olophrum piceum*, Gyll. fin janvier sous détritus, forêt de Bruderkrauk près Königsberg.

273. *Ol. Alpestre* Erichs. Briançon, sources de la Durance, fin juillet, sous crotin de fauve.

274. *Lathrimæum atrocephalum* Gyll. La Tour de Salvagny, fin juillet, sous détritus.

275. *Deliphrum crenatum*, Grav. Romans aux Balmes, mi-novembre, dans la partie cariée d'un gros chêne.

276. *Pycnoglypta lurida*. Gyll. Königsberg, sous pierre, mi-février.

277. *Boreophilus velox*, Heer., Montélimar à Boudameau, sous pierre, mi novembre.

278. *Homalium rivulare*, Payk. Pont du Château, ferme El-Boyre, fin mars, sous détritus dans un pré immergé; La Tour de Salvagny, sous fagots, fin avril.

279. *Hom. fossulatum*, Erichs. Ria à Se-laber, sous écorce olivier, mi-janvier; Joviac, au parapluie, sur chêne vert, fin février.

280. *Hom. Xambeui*, Fauv. mi-October, bois de mélèze de Mont-Genève à Briançon, sous vers de terre en décomposition placés comme appât sous pierre.

281. *Hom. pusillum*, Grav. Lentilly, sous écorce pin, mi-October; Briançon à St-Chaffrey, sous écorce pin mort, mi-Novembre.

(A suivre)

**COMPTES-RENDUS**  
**DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE LYON**

(Suite de la Séance du 3 Mars 1894)

HERBORISATION AU PIC DE CHABRIÈRES PRÈS GAP, LE 24 JUILLET 1890  
par N. ROUX

Dans les dernières séances, notre collègue Francisque Morel, mon compagnon d'excursion, faisait à la Société le compte-rendu de nos herborisations aux environs de Briançon. Je regrette vivement qu'il n'ait pu présenter aujourd'hui celui du Mont-Arouse, la première course que nous fîmes en arrivant à Gap. Il aurait dépeint mieux que moi quel fut notre désappointement en arrivant au milieu de ces montagnes pelées.

Les sommets des environs de Gap sont, en effet, comme la plupart de vous le savent, presque entièrement déboisées ; aussi, malgré les grands travaux entrepris par l'administration des forêts la terre végétale fait défaut, et les éboulis y règnent en maîtres. L'on n'y rencontre pas non plus ces torrents mugissants que nous admirions aux environs de Briançon, si bien qu'à mon avis il faut à ces tristes montagnes la quantité de plantes rares qu'on y rencontre pour y attirer le botaniste.

Les éboulis d'Arouse ayant rappelé à mon ami Francisque que d'impérieuses affaires nécessitaient sa présence à Lyon, je restai seul à Gap où j'eus l'heureuse chance de faire, le soir même, la connaissance de Messieurs Méyère, Martin et Blanc tous trois naturalistes Gapençais.

Qu'il me soit permis de leur adresser ici mes plus sincères remerciements, soit pour les riches récoltes qu'ils m'ont fait faire, soit pour l'exquise amabilité avec laquelle ils m'ont fait de suite l'honneur de leurs montagnes.

Dès le lendemain nous arrivions tous les quatre à Chorges par le train de 5 h. 43 du matin.

A peine hors du village je récolte :

*Lepidium rudérale.*

et nous nous engageons sur la gauche dans les endiguements rocheux établis autour de chaque champ pour les protéger contre les débordements désastreux du torrent des Moulettes.

Sur ces talus, voici :

*Salix caprea.*  
*Hippophae rhamnoides.*

*Hieracium pilosella.*  
*Epilobium rosmarinifolium.*

Ici je me permettrai de faire un large emprunt au remarquable compte-rendu d'herborisation publié sur le pic de Chabrières par Monsieur le Dr Saint-Lager dans le bulletin de la Société Botanique de France, tome XXI.

Les collines qui dominent de chaque côté le ruisseau des Moulettes, dit Monsieur Saint-Lager, sont formées par des amas de blocs erratiques venus pendant la période glaciaire des parties supérieures de la vallée de la Durance et de ses affluents. Ces blocs sont des granits, des gneiss, des grès nummulitiques, des calcaires mêlés à des débris pulvérisés de schistes houlliers et liasiques, qui ont fini par former une sorte de gangue marneuse, dans laquelle sont empâtées ces diverses roches. Ce terrain de transport n'est pas indiqué par Lory ; sa carte ne représente que les couches oxfordiennes sous-jacentes et le terrain nummulitique qui forme les sommités des massifs de Chabrières, de Réalon et d'Orcières.

Cependant Lory, dans sa description explicative de la carte, parle, au paragraphe 360, de la nappe glaciaire qui, descendue des sommités du Champsaur, remplissait la vallée du Drac et débordait par dessus le plateau de Bayard.

Ainsi que le fait très bien remarquer Monsieur le D<sup>r</sup> Saint-Lager, cette partie de l'ascension n'offre guère que les espèces que l'on rencontre à peu près partout aux environs de Gap et qui y ont été si bien indiqués par notre collègue le D<sup>r</sup> Magnin dans son aperçu sur la végétation des environs de Gap (1).

Celles que j'ai notées sont, parmi les plus abondantes :

<i>Helianthemum vulgare.</i>	<i>Saponaria ocyroides.</i>
<i>Silene italica.</i>	<i>Astragalus aristatus.</i>
<i>Onobrychis saxatilis.</i>	<i>Ononisatrix.</i>
<i>Lathyrus latifolius.</i>	<i>Rhamnus saxatilis.</i>
<i>Hypericum hyssopifolium.</i>	<i>Bupleurum gramineum.</i>
<i>Laserpitium gallicum.</i>	<i>Pimpinella saxifraga.</i>
<i>Bupleurum rotundifolium.</i>	<i>Trinia vulgaris.</i>
<i>Ptychotis heterophylla.</i>	<i>Knautia mollis.</i>
<i>Erigeron glandulosus.</i>	<i>Crepis micænsis.</i>
<i>Carlina vulgaris.</i>	<i>Carlina acaulis.</i>
<i>Centaurea leucophœa.</i>	<i>Centaurea scabiosa.</i>
<i>Artemisia camphorata.</i>	<i>Chlorocrepis stactifolia.</i>
<i>Catanance œerulea.</i>	<i>Echinops Ritro.</i>
<i>Laetuca perennis.</i>	<i>Pieris hieracioides.</i>
<i>Inula salicina.</i>	<i>Gentiana cruciata.</i>
<i>Plantago cynops.</i>	<i>Plantago serpentina.</i>
<i>Lavandula spica.</i>	<i>Nepeta lanceolata.</i>
<i>Teucrium montanum.</i>	<i>Odontites lanceolata.</i>
<i>Linaria stricta.</i>	<i>Orobanche cruentâ.</i>
<i>Orobanche Teuerii.</i>	<i>Orobanche Epithymum.</i>
<i>Orehis ustulatus.</i>	<i>Lasiagrostis Calamogrostis.</i>
<i>Andropogon ischœmum.</i>	<i>Brachypodium pinnatum.</i>
<i>Melica ciliata.</i>	

Arrivés à l'altitude de 1500 mètres, nous nous dirigeons à gauche vers les prairies qui mènent au col de la Pusterle ou de la Gardette.

Là dans les parties humides, voici :

<i>Epilobium Flescheri.</i>	<i>Saxifraga aizoides.</i>
<i>Primula farinosa.</i>	<i>Tofieldia calyculata.</i>
<i>Juncus anceps.</i>	<i>Juncus obtusiflorus.</i>
<i>Scirpus Holoschoenus.</i>	<i>Scirpus silvaticus.</i>
<i>Cyperus flavescens.</i>	<i>Carex flava.</i>
<i>Carex Oeleri.</i>	<i>Deschampsia coespitosa.</i>
<i>Deschampsia media.</i>	

(1) Annales de la Société Botanique de Lyon, deuxième année 1873-1874, page 125.

Au dessus, dans un petit bois de *Melèzes*, je trouve :

<i>Actaea spicata.</i>	<i>Ranunculus silvaticus.</i>
<i>Astragalus onobrychis.</i>	<i>Hieracium murorum (var.)</i>
<i>Mercurialis perennis.</i>	<i>Sambucus racemosa.</i>

Dans les parties sèches, sous le col, on rencontre :

<i>Biscutella laevigata.</i>	<i>Dianthus silvestris.</i>
<i>Anthyllis vulneraria.</i>	<i>Anthyllis montana.</i>
<i>Onobrychis sativa.</i>	<i>Alchemilla alpina.</i>
<i>Aster alpinus.</i>	<i>Hypochoeris maculata.</i>
<i>Hieracium proaltum.</i>	<i>Hieracium scorzoniferifolium.</i>
<i>Campanula glomerata.</i>	<i>Phyteuma orbiculare var. lanceolatum.</i>
<i>Gentiana campestris</i>	<i>Gentiana lutea.</i>
<i>Betonica hirsuta.</i>	<i>Melampyrum cristatum.</i>
<i>Thesium pratense.</i>	<i>Juniperus alpinus.</i>
<i>Lilium martagon.</i>	<i>Phalangium Liliago.</i>
<i>Luzula pediformis.</i>	<i>Sesleria caerulea.</i>
<i>Phleum alpinum.</i>	

Directement au-dessous du col et encore dans les prairies :

<i>Lycnis Flos-Jovis.</i>	<i>Hypericum Richeri.</i>
<i>Potentilla grandiflora.</i>	<i>Pulmonaria azurea.</i>
<i>Paradisica liliastrum.</i>	<i>Nigritella angustifolia.</i>
<i>Botrychium lunaria.</i>	

Puis dans les éboulis du col :

<i>Alsine mucronata</i>	<i>Linum alpinum.</i>
<i>Bupleurum junceum.</i>	<i>Aronicum scorpioides.</i>
<i>Hieracium Pellerianum.</i>	<i>Hieracium villosum.</i>
<i>Myosotis alpestris.</i>	<i>Scutellaria alpina.</i>

Enfin au sommet du col *Alsine lanceolata*, plante très-rare dont on ne connaît que deux ou trois stations en France.

Le col de la Pusterle, 2,212 mètres, est une large échancrure entre la Pusterle, 2,492 mètres à gauche et le pic de Chabrières, 2,405 mètres à droite.

Sur l'arête qui mène au pic, nous trouvons :

<i>Linum suffruticosum.</i>	<i>Saxifraga aizoon.</i>
<i>Sedum atratum.</i>	<i>Sempervivum montanum.</i>
<i>Sempervivum piliferum.</i>	<i>Dryas octopetala</i>
<i>Galium argenteum.</i>	<i>Athamanta cretensis.</i>
<i>Gaya simplex.</i>	<i>Alchemilla subsericea.</i>
<i>Achillea nana.</i>	<i>Antennaria dioica.</i>
<i>Solidago minuta.</i>	<i>Linaria alpina.</i>
<i>Linaria supina.</i>	<i>Calamintha alpina.</i>

Nous arrivons à La Fourche, plateau herbeux presque triangulaire, entouré d'une ceinture de rochers qui, de chaque côté, vont rejoindre la base du pic. Il est malheureusement dévasté par les moutons, j'y note cependant :

<i>Ranunculus Villarsii.</i>	<i>Arbutus Uva-ursi.</i>
<i>Viola calcarata.</i>	<i>Gentiana verna.</i>
<i>Polygala alpestre.</i>	<i>Pedicularis fasciculata.</i>
<i>Saxifraga rotundifolia.</i>	<i>Brunella grandiflora.</i>
<i>Cotoneaster vulgaris.</i>	<i>Salix retusa.</i>
<i>Alchemilla vulgaris.</i>	» <i>reticulata var. sericea.</i>
<i>Homogyne alpina.</i>	<i>Orehis viridis.</i>
<i>Leontodon hispidus.</i>	<i>Carex gynobasis.</i>
» <i>taraxacifolius</i>	<i>Festuca violacea.</i>
» <i>pyrenaicus.</i>	<i>Alopecurus capitatus.</i>
<i>Carduus carlinifolius.</i>	<i>Poa alpina.</i>

Ces récoltes faites, nous nous divisons en deux camps, les uns vont à la recherche d'une source dont le besoin se fait vivement sentir, les autres essayent de gravir le pic, dont la base est entourée d'une muraille de gros blocs éboulés du sommet.

Dans ce pénible chemin, je signalerai :

<i>Anemone alpina.</i>	<i>Erigeron uniflorus.</i>
» <i>baldensis.</i>	<i>Leucanthemum alpinum.</i>
<i>Arabis serpyllifolia.</i>	<i>Bellidiastrum Michelii.</i>
• <i>alpina.</i>	<i>Campanula nana.</i>
<i>Kernera saxatilis.</i>	<i>Bartschia alpina.</i>
<i>Viola biflora.</i>	<i>Gregoria lutea.</i>
<i>Trifolium alpinum.</i>	<i>Veronica serpyllifolia</i> var. <i>tenella.</i>
» <i>Thalii.</i>	» <i>saxatilis.</i>
<i>Silene acaulis</i> var. <i>elongata.</i>	<i>Salix herbacea.</i>
<i>Geum montanum.</i>	<i>Cystopteris fragilis.</i>
<i>Potentilla minima.</i>	<i>Polypodium calcareum.</i>
<i>Bunium bulbocastanum</i> var. <i>nanum.</i>	<i>Aspidium rigidum.</i>

Arrivés au pied même du pic, nous suivons, sur la droite, une étroite corniche surplombant le plateau de Saladon.

De ce point au sommet, j'indiquerai :

<i>Hutchinsia alpina.</i>	<i>Artemisia Mutellina.</i>
<i>Draba Johannis.</i>	<i>Erigeron alpinus.</i>
» <i>aizoides.</i>	» <i>Villarsii.</i>
<i>Silene saxifraga.</i>	<i>Alchemilla pyrenaica.</i>
<i>Alsine Cherleri.</i>	<i>Aronica rotundifolia.</i>
» <i>Villarsii.</i>	<i>Phyteuma hemisphaericum.</i>
<i>Arenaria ciliata.</i>	<i>Gentiana brachyphylla.</i>
<i>Astragalus depressus.</i>	<i>Androsace carnea.</i>
<i>Oxytropis cyanea.</i>	<i>Veronica aphylla</i> var. <i>nudicaulis.</i>
<i>Galium helveticum.</i>	» <i>fruticulosa.</i>
<i>Saxifraga exarata.</i>	» <i>alpina.</i>
» <i>androsacea.</i>	<i>Daphne cneorum.</i>
» <i>oppositifolia.</i>	<i>Euphrasia minima.</i>
<i>Bupleurum petraeum.</i>	<i>Luzula spicata.</i>

Nous dûmes nous arrêter à deux ou trois mètres du signal trigonométrique, dont nous étions séparés par une large crevasse qu'il eût été imprudent de franchir. Nous n'en jouîmes pas moins d'une fort belle vue sur toute la vallée du Champsaur. Au nord les sauvages montagnes de Réalon, à l'est les chaînes moins sévères de l'Embrunais, à l'ouest le massif d'Aurouse où j'étais avant hier, et Séuse où je serai après-demain, au sud dans le lointain un fouillis de cimes qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Nous redescendons avec beaucoup de précautions par le même chemin qui du reste n'est point le bon, lequel se trouve sur la gauche du pic.

De nouveau dans les éboulis, outre les plantes déjà signalées en montant, j'indiquerai encore :

<i>Sagina glabra.</i>	<i>Pedicularis gyroflexa.</i>
<i>Galium anisophyllum.</i>	<i>Ajuga pyramidalis.</i>
• <i>tenua.</i>	<i>Carex nigra.</i>
» <i>obliquum.</i>	<i>Agrostis rupestris.</i>
<i>Soldanella alpina.</i>	<i>Deschampsia flexuosa.</i>
<i>Polygonum viviparum.</i>	<i>Cystopteris alpina.</i>
<i>Pedicularis cenisia.</i>	

Nous rejoignons nos camarades assis autour d'un petit réservoir creusé et recouvert par les bergers, sans l'aide desquels il est impossible à trouver.

C'est là que nous déjeunons avant de remonter à nouveau pour franchir la crête située au-dessus de Chorges.

Si cette partie de la course ne fut pas la moins pénible, ni sans offrir quelques dangers, elle fut aussi la plus productive.

C'est en faisant la chaîne à l'aide de nos cannes et piolets que nous accrochons d'ici de là :

Centaurea semidecurens.	Hieracium lanatum.
» uniflora.	» semilanatum.
Ligusticum ferulaceum.	Scrophularia juratensis.
Scabiosa graminifolia.	Avena striata.

La descente recommence ; entraînés que nous sommes par plusieurs mètres cubes d'éboulis roulants sous nos pieds. De temps en temps, le dernier d'entre nous jette l'ancre, je veux dire le piolet, afin de permettre la récolte de la magnifique *Campanula spicata* et du rare *Rhaponticum helenifolium*, lequel ne se trouve que dans deux localités autour de Briançon et dans cinq autour de Gap.

Comme plantes moins rares, je citerai :

Arabis hirsuta.	Buphtalum grandiflorum.
Erysimum helveticum.	Hieracium cymosum.
Rhannus pumila.	» glabratum.
Vicia cracca.	Campanula linifolia.
Ononis cenisia.	Globularia cordifolia.
Rosa pimpinellifolia.	Cerithe minor.
Centranthus angustifolius.	Vincetoxicum officinale var.
Sempervivum arachnoideum.	Stachys recta.
Artemisia chamaemilifolia.	Chenopodium hastatum.
Carduncellus monspeliacus.	Carex sempervirens.
Senecio doronicum.	Avena montana.
Erigeron glabratus.	

et le très-rare *Lamium longiflorum*.

Je renverrai ceux de mes collègues que cette belle labiée intéresserait, au rapport déjà signalé de Monsieur le Dr Saint-Lager. Ils y trouveront, en outre, l'indication de deux plantes qui m'ont échappé ; le *Lilium croceum*, probablement passé et le fameux *Astragalus alopecuroides*. A propos de cette papilionacée, mes compagnons m'assurèrent qu'elle est devenue beaucoup plus rare dans cette station où elle était autrefois très abondante.

Pour être complet, je signalerai encore en cet endroit :

Potentilla caulescens.	Hieracium pseudo-cerithe.
Hieracium pulmonarioides.	Carlina acanthifolia.
• hybridum.	Paronychia capitata.

Sur le plateau de Saladon, vaste prairie encombrée de blocs énormes descendus du sommet, l'on trouve :

Dianthus saxicola.	Soyera montana.
Epilobium rosmarinifolium.	Crepis grandiflora.
» spicatum.	Carduus defloratus.
Astragalus hypoglottis.	Hieracium amplexicaule.

*Vicia onobrychioides.*  
*Ribes alpinum.*  
*Rhododendron ferrugineum.*  
*Laserpitium latifolium.*  
*Galium boreale.*  
*Adenostyles alpina.*  
*Arnica montana.*  
*Scorzonera hispanica.*

*Campanula rhomboidalis.*  
 ■ *pusilla.*  
*Phyteuma betonicifolium.*  
*Daphne mezereum.*  
*Asphodelus subalpinus.*  
*Orchis globosus.*  
*Koeleria alpica.*

Nous quittons le plateau recueillant toujours à la descente :

*Helianthemum oelandicum.*  
*Viola alpestris.*  
*Coronilla minima.*  
*Valeriana montana.*  
*Scabiosa lucida.*  
*Pyrethrum corymbosum.*

*Leontodon autumnalis.*  
 ■ *Villarsii.*  
*Veronica teucrium.*  
*Verbascum lychnitis.*  
 " *phlomoïdes.*

Dans une prairie très-humide, je ne signalerai plus avant d'entrer dans les champs cultivés, que :

*Cirsium monspessulanum.*  
*Senecio carnosus.*

*Epipactis palustris.*  
*Carex Davalliana.*

Là se bornèrent nos récoltes, et nous gagnâmes rapidement la gare de Chorges où nous prîmes le train de 8 h. 13.

Je fis encore autour de Gap, sous la direction de mes excellents guides les courses de Séuze, Charance, Devez-de-Rabou, le col de Glaize et celui de Chaudun; dans cette dernière localité, grâce à eux, je trouvai en abondance le *Berardia subacaulis*; mais je crois inutile d'en rendre compte; ces localités ont été trop bien décrites par Monsieur le Dr Maguin (travail déjà cité) et par notre regretté collègue l'abbé Tillet (1).

(1) Annales de la Société botanique de Lyon, septième année 1878-1879, page 219.

## ANNONCES DIVERSES

Prix des annonces: La page, 16 fr. — La 1/2 page, 9 fr. — La 1/4 de page, 5 fr. — La ligne, 0, fr. 20 c.  
 Il sera fait aux abonnés amateurs et non commerçants une réduction de 25 pour % sur les annonces payantes pour la 1<sup>re</sup> insertion.  
 50 % pour les insertions répétées, de la même annonce.  
 Tout abonné a droit, pour chaque numéro, si l'espace le permet, à 5 lignes gratuites, lorsqu'il s'agit d'annonces d'échange.

**L. Rossignol**, 6, Rue Claude Vellefaux, Paris, (nouvelle adresse) désire recevoir des lépidoptères européens ou autres en papillottes, offre en retour des lépidoptères de Sierra-Léone, des Etats-Unis et d'Europe. Désire surtout les espèces de l'Europe méridionale; possède aussi une belle série de Coléoptères à échanger contre d'autres européens ou exotiques. Désire non préparés de grandes espèces, même communes tels que *Ceramix*, *Aromia*, *Lucanus*, *Hydrophilus*, *Dytiscus* etc.

### Correspondenz - Central - Bureau.

Quiconque s'intéresse à l'association internationale de correspondances, s'adresser à **M. Otto**, Leipzig-Plagwitz, Moltkestr. 8.

**Insekten-Börse**, Central-organ zur Vermittlung von Angebot, Nachfrage und Tausch. Rédaction: Leipzig, v. Augustusplatz.

En vente à la Librairie **H. GEORG**, à Lyon

**LES COQUILLES MARINES DES COTES DE FRANCE**  
 par ARNOULD LOCARD

Description des Familles, Genres et Espèces

1 vol. gr. in-8° avec 348 figures dessinées d'après nature et intercalées dans le texte. — Prix : 18 francs.

**M. N. Roux**, 5, Rue Pléney, Lyon. — Offre au choix, 100 espèces ou en proportion, à qui lui enverra.

*Ranunculus lacerus.*  
 — *amplexicaulis.*  
 — *demissus.*  
 — *palustris.*  
 — *Alex.*  
 — *Canuti.*  
 — *cordigerus.*  
 — *laterifolius.*  
 — *Reveillieri.*  
*Clematis viticella.*  
*Thalictrum macrocarpum.*

*Thalictrum exaltatum.*  
 — *medium.*  
 — *simplic.*  
 — *angustifolium.*  
 — *Jacquiniannum.*  
 — *nutans.*  
 — *silvaticum.*  
*Anemone hortensis.*  
*Helieborus niger.*  
 — *purpurascens.*

*Helieborus lividus.*  
*Garidella nigellastrum.*  
*Nigella sativa.*  
 — *hispanica.*  
*Delphinium orientale.*  
 — *Requienii.*  
*Aquilegia Bernardi.*  
 — *pyrenaica.*  
*Paeonia corallina.*  
 — *Rassi.*

## ANNONCES ANNUELLES :

Ces annonces mises en évidence pour toute l'année et auxquelles la dernière page du Journal sera exclusivement consacrée, seront insérées au tarif spécial de 1 franc la ligne pleine.

En vente, chez M. L. JACQUET, Imprimeur, Rue Ferrandière, 18, Lyon, toutes les années parues de l'Echange (1885-1886-1887-1888-1889 et 1890), contre l'envoi d'un mandat poste de 10 fr. 50. Chaque année prise séparément 2 francs.

## J. DESBROCHERS DES LOGES à Tours (Indre-et-Loire)

Prix courant de *Coléoptères d'Europe et Circa, d'Hémiptères, de Curculionides exotiques.*

Achat de *Curculionides exotiques.*

Direction du **Frelon** recueil mensuel d'entomologie descriptive (Coléoptères).

Prix de l'abonnement : 6 francs pour la France et pour l'Etranger.

## HENRI GUYON

Fournisseur du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

## SPÉCIALITÉ DE BOITES POUR COLLECTIONS D'INSECTES

Grand format vitré, 39-26-6 .....	2 50	Grand format carton, 39-26-6 .....	2
Petit format, 26-19 1/2-6 .....	1 85	Petit format, 26-19 1/2-6 .....	1 50
Boîtes doubles fonds liés	.....	.....	2 50

Ustensiles pour la chasse et le rangement des collections. — Envoi franco du Catalogue sur demande.

PARIS — 54, Rue Chapon, 54 — PARIS

Étiquettes de tous les noms des familles, genres et espèces des Coléoptères sur carton en tout 60 feuilles contenant 17,673 noms, au prix de 25 fr. Pour les demandes s'adresser à M. Ant. Otto, comptoir Minéralogique à Vienne (Autriche), VIII, Schlüsselgasse, 2.

## Tableaux Analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe. I. Necrophages

par Edm. REITER. Traduits de l'Allemand.

MOULINS in-8. 116 pages

Prix 3 fr. 50; contre mandat ou timbres-poste. S'adresser à E. OLLIVIER, 10, Cours de la Préfecture, Moulins (Allier).

M. Léon SONTONNAX, naturaliste, 9, Rue Neuve, 9 LYON.

## Ustensiles pour Entomologistes, Conchyliologistes et Botanistes.

Cartons liés de tous formats pour le rangement des insectes en collections. — Filets pour la chasse des Coléoptères et des Papillons. — Liège, tourbe et agave pour garnir le fond des boîtes. — Pinces courbes et épingles à insectes, etc. — Meubles et casiers pour collections. — Collections ornementales de Coléoptères et de Lépidoptères exotiques. — Collections d'études de tous les ordres d'insectes. — Insectes utiles et insectes nuisibles. — Vente et achat de collections d'histoire naturelle.

Grand choix de coquilles marines et terrestres.

## OUVRAGES A DISPOSER

Par M. Cl. Rey

## BRÉVIPENNES OU STAPHYLINIDES

1871	<b>Bolitocharaires</b> par Rey, 1 vol. in 8°. 321 p. 5 pl. . . . .	9
1874	<b>Aléocharaires</b> par Rey, 1 vol. in 8°. 565 p. 5 pl. . . . .	12
1880	<b>Homaliens</b> par Rey, 1 vol. in 8°. 430 p. 6 pl. . . . .	10
1883	<b>Tachyporiens</b> , etc. par Rey, 1 vol. in 8°. 295 p. 4 pl. . . . .	10
1884	<b>Mycropéplides, Sténides</b> par Rey, 1 vol. in 8°. 263 p. 3 pl. . . . .	10

## PUNAISES DE FRANCE

1870	<b>Coréides</b> , etc. par Mulsant, 1 vol. in 8°. 250 p. 2 pl. . . . .	7
1873	<b>Réduvides</b> par Mulsant, 1 vol. in 8°. 118 p. 2 pl. . . . .	4
1879	<b>Lygéides</b> par Mulsant, 1 vol. in 8°. 54 p. . . . .	3

## OPUSCULES ENTOMOLOGIQUES

Par Mulsant

1853	<b>Description de 80 espèces de Coléoptères</b> , 4 biographies, 192 p. 3 pl. . . . .	6
1878	<b>Chrysidés de France</b> par Abeille de Perrin, 108 p. 2 pl. . . . .	4

En vente chez l'auteur : M. Cl. Rey, 4, place St-Jean, Lyon.

LYON. — Imp. L'th. et Grav. L. JACQUET, rue Ferrandière, 18.